

## Chapitre 3 – Le voyage, entre réel et imaginaire

### Texte 3 p. 68 – Un paradis terrestre

*Voici un extrait du récit de voyage de Christophe Colomb.*

Cette île est, ainsi que toutes les autres, fertile au suprême degré, mais celle-ci plus encore que les autres. Elle a sur la rive de la mer nombre de ports auxquels ceux de la Chrétienté que je connais ne sauraient être comparés, et à foison des fleuves si beaux et si grands que c'est merveille. Les

5 terres de ces îles sont élevées, et on y rencontre beaucoup de sierras<sup>1</sup> et d'immenses montagnes, incomparablement plus hautes que l'île de Ténériffe<sup>2</sup>, toutes magnifiques, de mille formes, toutes accessibles et pleines

d'arbres de mille essences, si hauts qu'ils semblent atteindre au ciel, et dont je me suis persuadé qu'ils ne perdent jamais leurs feuilles, selon ce que j'ai

10 pu comprendre, les voyant aussi verts et aussi beaux qu'ils le sont au mois de mai en Espagne. Certains étaient en fleur, d'autres avaient leurs fruits, les autres se trouvaient en un état différent selon leur espèce. Et le rossignol et mille autres sortes d'oiseaux chantaient en ce mois de novembre

partout où je suis passé.

15 Il y a des palmiers de six ou huit essences dont la belle diversité ravit les yeux d'admiration, mais aussi celle des autres arbres, des fruits et des herbes. Il y a là encore des pinèdes en quantité, des campagnes magnifiques et du miel, toutes sortes de volatiles et des fruits fort divers. À l'intérieur des terres, il y a maintes mines de métaux et d'innombrables habitants.

20 L'Hispaniola<sup>3</sup> est une merveille : les sierras et les montagnes, les plaines

et les vallées, les terres si belles et grasses, bonnes pour planter et semer, pour l'élevage des troupeaux de toutes sortes, pour édifier des villes et des villages. On ne croira pas sans les avoir vus ce que sont ses ports de mer et ses fleuves nombreux, grands, aux bonnes eaux, et dont la plupart  
25 charrient de l'or. Pour ce qui est des arbres, des fruits et des plantes, il y a de grandes différences entre eux et ceux de la Juana. Dans l'Hispaniola, on trouve beaucoup d'épices, de grandes mines d'or et d'autres métaux.

Christophe COLOMB, *La Découverte de l'Amérique*, La Découverte, 1979.

1. Sierra : chaîne de montagnes.
2. Ténériffe (Tenerife) : île de l'archipel espagnol des Canaries.
3. Hispaniola : ancien nom donné à Haïti et à la République dominicaine.